

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOClS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEP PUBLI- ING CO., LIMITED.
MARONAX: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PREZ RÉGULIER DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Mort d'une Célèbre Actrice.

Londres, 8 novembre — Amy Sedgwick (Mme W. B. Parkes), l'actrice, est morte. Elle était née en 1837; elle a joué Lady Macbeth, Juliette, Rosalind, Ophélie, Peg Woffington et Lady Teasdale. Elle avait épousé en 1858 le Dr W. B. Parkes, mais elle était devenue veuve en 1863.

Une victoire de Richard Croker.

Londres, 8 nov.—Aux courses de Lingfield Park, M. Richard Croker a gagné avec sa jument baie Georgiana une course pour chevaux de trois ans, contre Yours, à M. Devereaux et Bantry Bay, à M. W. Hamfray.

Installation du Lord Maire de Londres.

Londres, 8 novembre.—Le nouveau lord maire de Londres, Horatio Davis Davies, a été officiellement installé à Guild Hall aujourd'hui, avec le cérémonial ordinaire; il succède à Sir George Fausell Phillips. L'ancienne coutume de présenter le premier magistrat de Londres aux représentants de la souveraineté et du peuple, que l'on appelle le "Lord Mayor Day", aura lieu demain de la façon la plus solennelle.

Foulement à Madagascar.

Londres, 8 nov.—Une dépêche de Paris dit que l'on a reçu des nouvelles alarmantes de l'île de Madagascar, un ministère des colonies. Des bandes considérables de rebelles bien armées, bien disciplinées parcourent toute l'île et attaquent les détachements isolés de l'armée française.

Démonstration à Prague.

Prague, 8 novembre.—La célébration de l'anniversaire de la bataille de Weisburg, hier, a été très orageuse. Plus tard, des milliers d'hommes ont fait une démonstration dans les rues. Il y a eu des conflits avec la police et l'on parle de nombreux blessés.

Le Drahund et l'alliance franco-russe.

Rome, 8 novembre.—On pense dans certains cercles politiques que le but de la visite du ministre autrichien des Affaires étrangères, Comte Golochowski, au roi d'Italie, à Monza, est d'introduire dans le traité de la triple alliance une clause additionnelle afin de contrebalancer la situation créée récemment par l'alliance franco-russe.

Troubles dans l'Argentine.

New-York, 8 novembre.—Une dépêche de Buenos Ayres au Herald dit: On a rompu à Rio Janeiro, de Sao-Spirito, la nouvelle que 40 jacobites ont attaqué une bande d'italiens et leur ont tué 8 hommes. Le ministre italien a formellement protesté; il demande que l'on envoie des troupes sur le théâtre des troubles, attendu que la police est incapable d'y maintenir l'ordre.

Le procès des hommes du "Comptitor."

La Havane, île de Cuba, 8 novembre.— Le second procès des hommes de l'équipage du "Comptitor" devant une cour martiale, qui devait commencer aujourd'hui, a été remis à cause de la maladie du président du tribunal. Le "Comptitor", de Key West, Floride, a été capturé par la canonnière espagnole Mesagra près de Beracos, sur la côte nord de la province de Pinar del Rio le 25 avril 1896.

Départ de Porto-Rico du "Montserrat."

La Havane, île de Cuba, 8 novembre.— Un dépêche officielle reçue de Porto-Rico annonce que le vapeur Montserrat, à bord duquel se trouve le général Weyler, qui avait quitté la Havane il y a une semaine à destination de l'Espagne, par voie de Porto-Rico, mais qui avait dû relâcher à Gibara, dans la province de Santiago de Cuba, à la suite d'avaries aux machines, a quitté Porto-Rico hier à 8 h. 30.

NOUVELLES AMERICAINES

Evasion.

Memphis, Tennessee, 8 novembre.— J. A. Thomas, le faussaire, s'est évadé une autre fois ce matin, après avoir scié les barreaux de sa cellule et ceux d'une fenêtre de la prison. Thomas s'est rendu fameux par ses évasions à Memphis et à Chicago, et son mariage avec Mlle Fannie Rutherford, de Minneapolis, à St-Louis.

Secours aux baleiniers.

Washington, 8 novembre.— Il y a eu aujourd'hui à la Maison Blanche une conférence à laquelle assistaient les secrétaires Gage, Long et Alger, le commodore Melville et le commandant Dickens, de la marine, et le capitaine Shoemaker, commandant du service des côtes douaniers. Ces messieurs ont discuté les mesures à prendre pour secourir les baleiniers américains emprisonnés dans les glaces de la mer de Behring.

Il a été décidé d'envoyer le côtre Bear, qui vient d'arriver de l'Alaska à Seattle, Etat de Washington. Evidemment, je ne puis pas dire quelles sont mes instructions, si ce n'est que je vais veiller au respect des droits de tous les citoyens. Quant aux vues de M. McKinley tout ce que je peux dire est qu'il désire la paix.

Le secrétaire Duffy.

Kansas City, Missouri, 8 novembre.— Le très révérent doyen Duffy a donné sa démission de recteur de l'église épiscopale St-Paul. Des offres lui ont été faites à New York et à Brooklyn. Il est probable qu'il acceptera un poste dans l'est.

A Memphis.

Memphis, Tennessee, 9 novembre.— Le Bureau sanitaire annonce ce matin qu'il n'y a pas de nouveau cas de fièvre jaune ni de décès. Les affaires sont revenues à l'état normal, et la peur de la fièvre jaune est une chose du passé.

La question sénatoriale dans l'Ohio.

Columbus, Ohio, 8 novembre.— Dépêche spéciale de Cincinnati à l'Ohio State Journal: Le bruit courait dans les cercles politiques locaux que l'honorable Chas. L. Kurtz était arrivé dans l'après-midi pour consulter son chef, le secrétaire Foraker, sur la question sénatoriale. Un rapport établi par le sénateur et Kurtz était arrivé à une entente défavorable à M. Hanna.

Un correspondant du "State Journal" a vu le sénateur Foraker et lui a demandé des informations sur sa prochaine conférence avec M. Kurtz. Je connais votre question comme très importante, a répondu le sénateur. Je répondrai à notre prochaine conférence, cela ne vous regarde pas.

Il était évident que le sénateur se trompait sur le mobile de son interlocuteur, et assurance lui fut donnée qu'on n'avait aucunement l'intention de manquer de courtoisie envers lui.

Après ces explications le sénateur Foraker a dit qu'il n'avait pas vu M. Kurtz depuis une semaine, et il a saisi l'occasion pour exprimer ses vues sur la question sénatoriale. Il a dit: Je commence à me fatiguer de voir mon nom mêlé à toutes les controverses relatives à la question sénatoriale.

J'ai travaillé activement pendant la dernière campagne et ce n'est pas ma faute si les majorités ne sont pas plus fortes. Je n'ai pas l'intention de prendre part à l'affaire, mais si mon nom n'est pas écarté je m'en mêlerai, et je ferai connaître ma présence à certaines personnes.

Le parti républicain règlera cette affaire d'une façon satisfaisante sans l'avis d'autres individus. L'opinion du sénateur Foraker. Cincinnati, Ohio, 8 novembre.— Le sénateur Foraker part ce soir pour Washington.

Au cours d'une interview, aujourd'hui, il s'est exprimé ainsi: La campagne de 1897 s'est terminée pour moi mardi dernier. Aussi longtemps que nous avons combattu l'ennemi commun j'ai consacré tout mon temps et toutes mes forces à la cause. Je suppose qu'une législature républicaine signifie l'élection du sénateur Hanna, et je le suppose encore, malgré ce que j'ai vu dans les journaux. Mais s'il y a un conflit parmi les républicains je n'y entrerais pas, à moins que quelque chose d'imprévu ne vienne changer mon opinion.

Le départ du consul général Lee.

New York, 8 novembre.— Le général Fitzhugh Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, partira pour son poste mercredi prochain. Le général Lee s'est montré d'une grande réserve au sujet de la question cubaine, mais il a fait allusion avec plaisir à son entrevue avec le président, samedi dernier.

Bien entendu, j'ai été très heureux d'apprendre, a dit le général Lee, que le président approuvait ma conduite comme consul général. Il m'a dit qu'il avait reçu d'hommes éminents de toutes les parties du pays des lettres exprimant leur satisfaction de me voir maintenu à mon poste. Evidemment, je ne puis pas dire quelles sont mes instructions, si ce n'est que je vais veiller au respect des droits de tous les citoyens.

Quant aux vues de M. McKinley tout ce que je peux dire est qu'il désire la paix. Questionné au sujet de la nomination du maréchal Blanco au poste de capitaine général de l'île de Cuba, en remplacement du général Weyler, le général Lee a dit: Il est évident que quand un commandant est remplacé par un autre, une nouvelle politique est adoptée.

Explosion. Stoneboro, Pennsylvania, 8 novembre.— La chaudière des Mercer Iron and Coal Company a fait explosion aujourd'hui à midi pendant que les ouvriers lunchaient. Trois hommes ont été tués et sept autres blessés.

Parmi les tués se trouve David Love. On n'a pu apprendre les noms des autres. La Paix au Costa-Rica. Washington, 8 novembre.— Une dépêche officielle reçue hier à la légation du Costa-Rica à Washington apporte la nouvelle d'un décret lancé samedi dernier, décret par lequel la loi de suspension des droits individuels votée par le congrès le mois dernier, à la suite des émeutes de Santo Domingo est rapplée.

La paix règne dans toutes les parties du Costa-Rica, ajoute la dépêche, et le pays prospère. Indemnité au gouvernement français. Chicago, Illinois, 8 novembre.— Le juge Grosscup, de la cour fédérale, a rendu aujourd'hui un jugement tenant la compagnie de l'Exposition responsable des pertes subies par la République Française dans l'incendie du 8 janvier 1894.

Les pertes du gouvernement français comprennent quelques superbes tapisseries de Beauvais et des Gobelins, et deux magnifiques vases de Sèvres destinés à décorer l'entrée de la chambre des députés.

La République Française réclame \$50,000 pour la perte directe et \$10,000 pour les délais et les dépenses causées par le feu. Une demi-douzaine d'exposants français réclamaient une somme totale de \$15,000. Le tribunal n'a pas fixé le montant des dommages parce que certains exposants ont déjà, paraît-il, touché des assurances; il désire qu'il soit établi que leurs procès ont été intentés dans l'intérêt des compagnies d'assurance et limiter les indemnités accordées au montant des assurances.

Démision. Washington, 8 novembre.— Walker Fearnie, un des juges nommés par McKinley au tribunal international égyptien, a donné sa démission à cause du mauvais état de sa santé. Son successeur sera présenté par le président et officiellement nommé par le Khédive. Les émoluments de ces juges sont payés par le gouvernement égyptien.

M. Fearnie a été autrefois ministre des Etats-Unis en Grèce; il était chef du Bureau étranger à l'exposition de Chicago. MM. Bryan ex l'ex-maire Grant. New York, 8 novembre.— Le Journal and Advertiser publie la lettre suivante de l'ex-maire Hugh Grant relativement à M. Bryan et à la dernière élection du Greater New-York.

En concluant des élections qui viennent d'avoir lieu, que la politique du gouvernement républicain n'a pas satisfait les masses populaires, M. Bryan a raison. Cette politique est incorrecte. Mais il n'est plus autant dans le vrai quand il prédit la chute du parti républicain.

J'espère que le parti républicain sera renversé en 1900; mais il faut avoir tout l'enthousiasme de M. Bryan pour affirmer ce qui se passera dans trois ans. Le plupart des partisans de George étaient des enthousiastes. Ils croyaient que si la théorie à laquelle ils adhéraient était ou pouvait être mise en pratique la condition de la société se serait de beaucoup améliorée.

D'autres croyaient à la théorie de la proportion de 16 à 1. Tous pensaient que tout démocrate devrait admettre la taxe unique et la proportion de 16 à 1. Bryan connaissait le terrain où il parlait; il pouvait parler hardiment à New York, avec l'assurance qu'on lui a vue, mais il ne savait pas ce qui allait se passer en 1897.

Il n'a pas fait pour la démocratie locale, cette année, tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il a fait devant tourner à notre désavantage. Le secrétaire du comité national démocrate qui est très lié avec lui, a répudié la candidature du juge Van Wyck en disant que le juge rejetait la plate-forme argentine de Chicago, il a donné à M. George l'appui qu'il lui devait, bien que M. George ait nettement répudié la théorie de M. Grant.

Le malheur pour M. Bryan et le secrétaire du comité national c'est qu'ils ne peuvent se plier aux changements qui se produisent dans les faits. Ils s'appuient sur une théorie formée dans le silence du cabinet sans s'occuper des conditions réelles de la société qui doivent plus ou moins modifier ces théories.

Je serais heureux que les prédictions actuelles de M. Bryan s'accomplissent dans trois ans, mais pour le moment je n'y porte pas grand intérêt. Leur réalisation est trop lointaine. Si elles se réalisent dans trois ans, on pourra dire de lui qu'il a été un véritable prophète. Si elles ne se réalisent pas, il éprouvera un gros chagrin. En tout cas le parti démocrate se maintiendra.

Les exportations de Philadelphie. Philadelphie, 8 novembre.— Il y a maintenant dans le port 27 steamships prêts pour le transport des grains sur les différents points de l'Europe. La plupart seront expédiés dans quelques semaines.

Tous ces steamers doivent porter 341,000,000 de boisseaux de maïs et de blé. Jusqu'ici les expéditions de maïs, pour l'année, se sont élevées à près de 22,000,000 de boisseaux; contre moins de 7,000,000 en 1896; et pour le blé à 3,993,880 boisseaux contre 3,840,616 l'an passé.

Les exportations de pétrole ont été aussi considérables; il y a un gain de 45,000,000 de gallons sur l'an dernier.

Les Travaux de Chicago aux Travaillieurs de Chicago.

Chicago, 8 novembre.— A la suite d'une conférence devant le secrétaire James McHugh, de l'Union des tailleurs de pierre et les autorités des sociétés centrales de Chicago, y compris le conseil des unions du bâtiment et la fédération du travail de Chicago, il a été résolu de formuler une demande aux unions de travail organisées, pour que l'on insère dans tous les contrats et sous-contrats une clause requérant que tous les travaux seront faits à Chicago même, en ce qui concerne la construction de la Poste nouvelle.

Le montant doit s'élever à \$1,250,000. Le but est d'empêcher les entrepreneurs d'obtenir du travail à prix réduit en faisant venir ici des travailleurs du dehors. Si la demande est accordée, en casiers de l'appliquer à tous les autres travaux du gouvernement qui doivent s'élever à la somme de \$4,000,000, à Chicago seulement.

Découverte d'un Meurtre Horrible.

New York, 8 novembre.— On vient de commencer devant la cour du comté de Queens, Long Island, l'instruction d'un crime horrible. En juin dernier, on avait trouvé dans la rivière de l'Est et dans les bois d'Ogden les restes dispersés d'un corps humain; la tête manquait.

A la suite d'une série de recherches, on a réussi à trouver à qui avaient appartenu les restes. C'étaient ceux d'un nommé Guldenuppe, massé dans un établissement de bains turcs. Quel était la cause de ce meurtre atroce? Guldenuppe n'avait pas paru dans l'établissement des bains depuis plusieurs jours, quand on fit la découverte de ses restes. Un nommé Carl Parsons prétendit que la victime était allé en Allemagne.

On apprit alors que Guldenuppe vivait maritalement avec une dame Augusta Nack, sage-femme. Il y avait eu une querelle entre les deux dans le logement de la sage-femme, et Guldenuppe avait été suppléant par un barbier, du nom de Martin Thorne, qui, ayant été battu par Guldenuppe, avait déclaré qu'il s'en vengerait.

De là les soupçons de la justice, la femme voulant se débarrasser du voisinage incommode de l'homme dont elle ne voulait plus entendre parler et qui était plus fort que celui qui lui avait succédé dans son affection.

Mme Nack fut arrêtée, puis Thorne que l'on finit par trouver sur les indications d'un autre barbier, John Gotka, parent de la victime.

Mme Nack aurait attiré Guldenuppe dans un cottage, à Woodside, Long Island, là où elle allait, disait-elle, établir une ferme pour les enfants (baby farm). Là Thorne aurait assassiné Guldenuppe, puis coupé les différents membres et les aurait dispersés à droite et à gauche.

L'affaire se plaide devant le juge Wilmot M. Smith. L'avocat de district Yeung conduit la poursuite avec deux aides.

William Howe et Joe. Moss défendent Thorne dont le procès précède celui de Mme Nack. W. H. Hirsch est le conseil de la femme. Il y a une liste de 200 témoins à entendre. Thorne soigneusement habillé s'est présenté avec assurance devant la cour.

Thorne a écouté la lecture de la liste des membres du jury avec attention, puis il s'est incliné à certains moments, il souriait. On eut cru qu'il était complètement étranger à l'affaire.

Pourrait-on frauder la poste.

Washington, 8 nov.— Le maître général des postes a envoyé une ordre par lequel de la poste des Etats-Unis John Weddesbury et Cie et la International and National Record Co., pour fraude. Ils ont répondu sur accusation portée contre eux par les avocats des Postes.

Nominations du Président.

Washington, 8 novembre.— Le Président a fait les nominations suivantes: Godfrey Hunter, Kentucky, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Guatemala et au Honduras. Percepteurs des contributions indirectes: James A. Wood, dans le District du New Hampshire, et Edw. T. Frank, 2me District de Kentucky; Thos. A. Thompson, percepteur

des douanes, District de New London, Conn.

Edwin Bartlett, enregistreur des terres à Lagrange, Oregon; Marahal Wm Marahal, du corps des ingénieurs des Etats-Unis, membre de la Commission du Missouri.

Le Dr Hunter est un des chefs républicains du Kentucky; c'est un ancien membre du Congrès; il réclame même un siège au Sénat, prétendant qu'il avait été élu; mais c'est le sénateur Debois qui l'a emporté, plusieurs républicains ayant refusé d'appuyer Hunter.

La ligue nationale du Base Ball.

Philadelphie, Pa., 8 novembre.— Le meeting annuel de la Ligue Nationale des joueurs de Base Ball commença, ce soir, à l'Hôtel Walton. Le bureau d'arbitrage s'y rendra. Il est probable que cette espèce de congrès durera une bonne partie de la semaine; plusieurs questions importantes doivent y être résolues.

Le pourvoi de Durrant rejeté.

Washington, 8 novembre.— La Cour Suprême des Etats-Unis a confirmé aujourd'hui la décision de la cour du district de la Californie, en refusant le droit d'habeas corpus à Wm Henry Théodore Durrant condamné à mort pour le meurtre de Mlle Blanche Lamont, à San Francisco, en avril 1895.

Cette affaire a excité la curiosité de toutes les populations aux Etats-Unis. La décision permet à la justice de suivre son cours et d'exécuter le condamné. Le président Fuller a annoncé la décision de la cour, mais a fait peu de réflexions à ce sujet. Il s'est contenté de citer quelques autorités sur lesquelles se base l'arrêt.

Protestation de M. Temple contre les abus de la Ligue du Base Ball.

Pittsburg, 8 novembre.— M. Temple, de Pittsburg, qui a donné la coupe qui porte son nom, proteste contre les abus qui ont eu lieu au sujet de sa coupe. Dans la première lutte qui a eu lieu, en 1894, entre New York et Baltimore il y avait une condition de la première importance, qui a été violée. On devait donner 80 p. cent des recettes au vainqueur et 40 pour cent au vaincu. On a, contrairement à cette décision, divisé les recettes en parties égales.

Quand il en a fait la remarque et demandé que l'on punît les coupables, on l'a prié de fermer les yeux pour éviter le scandale. Il y a même des clubs qui voudraient que l'on se passât d'abord de la Coupe Temple.

Cette affaire provoque de graves discussions. Sauvés du Naufrage. New York, 8 novembre.— Une dépêche de Guayaquil, Equateur, au Herald, annonce que le steamer "Chilli" qui vient de partir pour l'Amérique Centrale, a à son bord 15 survivants de l'équipage de la barque allemande "Magnot" qui est allé se briser sur un rocher près d'Esmeralda.

Opérations essentiellement pacifiques de la marine américaine.

New York, 8 novembre.— Une dépêche de Washington au "Herald" dit: Ce qui prouve le caractère pacifique des relations entre les officiers du département de la marine des Etats-Unis et de l'Espagne, c'est le programme adopté par le contre-amiral Seward, commandant l'escadre du nord de l'Atlantique, pour le mois prochain.

Les réparations à faire aux navires dureront plusieurs semaines; mais comme tous les navires sont en état de prendre du service actif, l'amiral Seward a l'intention d'envoyer chacun d'eux en mer pour y faire quelques manœuvres. On croit que l'escadre restera à New York jusqu'à la mi-décembre; elle se rendra ensuite à Hampton Roads qui sera la base des opérations de l'escadre pour l'hiver.

Un discours du Président Andrews, de l'Université Brown.

New York, 8 novembre.— Une dépêche de Providence, Rhode Island, au Journal de l'Advertiser, annonce que le président Benjamin Andrews de l'Université Brown, et James A. Hearn, l'acteur, ont pris la parole au meeting qui a eu lieu dimanche soir en mémoire de Henry George.

C'est la première fois que le président a parlé sur les affaires publiques et politiques, depuis qu'il a retiré sa démission, c'est-à-dire depuis le mois de juin, à la suite des critiques qu'avait soulevées son attitude sur la question d'argent.

Il a fait un pompeux éloge de Henry George et comme contribuable et comme citoyen de Providence. George a-t-il dit, est l'économiste le plus puissant qu'il y eut au monde, au moment de sa mort, et ses idées exercèrent une grande influence sur l'avenir.

Tout ce qu'il écrit George mérite d'être lu et médité. Il a reçu une salve de bravos quand il a dit que, selon lui, la théorie de George sur la question territoriale était parfaitement vraie. La plus intéressante partie de ce discours a été le passage où il a critiqué le système actuel des taxes comme injustes. Si la population, a-t-il dit, savait combien il est injuste et mauvais, elle se soulèverait et renverserait le gouvernement.

Maladie du commissaire des patentes.

Cleveland, Ohio, 8 novembre.— Le commissaire des patentes, Benjamin W. Butterworth, est très malade d'une pneumonie. Il est à l'hôtel Hollander. Il se trouve un peu mieux ce matin.

Le docteur J. Kent Sanders qui est resté presque constamment au chevet du malade, dit qu'il a paisiblement reposé pendant la nuit. On espère maintenant le sauver.

Secours aux marins enfermés dans les glaces. San Francisco, 8 novembre.— On travaille maintenant avec beaucoup d'activité à venir en aide aux 300 matelots emprisonnés dans les glaces de l'Arctique.

Tous les représentants de la Californie au Congrès ont fait un appel au secrétaire de la marine, et demandé que le gouvernement envoyât un navire pour les secourir. Le Call s'efforce d'apprivoiser le navire. \$25,000 en argent ont été promis par l'Examiner et les directeurs du Courier de Base Ball. S'il n'y a pas de navire de gouvernement disponible, il est possible qu'un steamer particulier soit frété.

Les marins expérimentés prétendent qu'un navire de secours sera obligé de s'arrêter à plusieurs centaines de milles de l'endroit où ils sont entourés par les glaces. Mais on espère qu'avec des rennes on pourra porter des provisions jusqu'à Point Barrow, par terre.

Les suites d'une pareille expédition dépendent beaucoup du temps, mais on la croit possible. La Chambre de Commerce est en faveur de l'envoi immédiat de secours.

Mort du général Duane.

New York, 8 novembre.— Le général James C. Duane, membre de la commission de l'aqueduc, est mort ce matin d'apoplexie à sa résidence. Il était âgé de 73 ans. Le général Duane avait gradué à West Point en 1848.

Il remplissait les fonctions de professeur du génie à cette école militaire en 1858 jusqu'à la guerre civile. Il servit avec distinction dans l'armée de Potomac.

Au Vatican.

Rome, Italie, 8 novembre.— Le pape a accordé aujourd'hui une longue audience à l'archevêque de St-Louis, Mgr John J. Kane, et à l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Napoléon Bruneau.

Le sainteté a informé ce dernier qu'Elle lancera prochainement une encyclopédie sur la question des écoles, afin d'affirmer le droit des catholiques d'intervenir dans l'instruction religieuse.

La détroite en Grèce.

Athènes, Grèce, 8 novembre.— M. F. H. Egerton, ministre d'Angleterre en Grèce, est revenu à Athènes. Il a commencé la distribution de vêtements, etc., aux nécessiteux de la Thessalie.

Il a été décidé de faire appel à l'Europe et à l'Amérique pour lever une somme de \$100,000 destinée au soulagement de la détroite en Grèce.